

Crise en Ukraine : Moscou prétend accélérer le retrait de ses troupes, Washington constate l'inverse, le point sur la situation

Les Etats-Unis estiment que le Kremlin ment en affirmant avoir, depuis mardi, retiré une partie de ses troupes massées en Crimée et au Bélarus. Mais la Russie persiste et signe, ajoutant ce jeudi un nouveau retrait militaire de Crimée, images de sa télévision publique à l'appui.



Base d'entraînement de Kursk, Russie, lundi. Les Russes prétendent avoir retiré une partie de leurs troupes depuis, mais cela peine à être démontré. AFP Photo/Satellite image 2022 Maxar Technologies



Par Le Parisien avec AFP

Le 17 février 2022 à 08h53



Apaisement ou coup de bluff ? La Russie affirme ce jeudi poursuivre son retrait militaire, pour le troisième jour consécutif. Symbole de ce retrait : un train de

l'armée chargée d'équipements quittant la Crimée, péninsule ukrainienne annexée par Moscou où le déploiement de troupes alimentait les craintes d'invasion de l'Ukraine. Jusque-là, le camp occidental refuse d'y croire.

Et si Moscou mentait ? Pour la Maison Blanche, la Russie n'a pas retiré de troupes à la frontière de l'Ukraine mais a, à rebours de ce qu'elle prétend depuis mardi, ajouté jusqu'à 7000 militaires aux portes du pays. Si la Russie a dit vouloir trouver une solution diplomatique, [« ses actions indiquent le contraire »](#), a analysé mercredi un haut responsable de la Maison Blanche sous couvert d'anonymat. Après deux jours de relatif apaisement, les craintes d'une invasion menée par Moscou se renforcent à nouveau.

Les Occidentaux s'inquiètent depuis des semaines des risques d'une attaque de l'Ukraine par la Russie, qui a massé plus de 100 000 soldats aux frontières de ce pays. Tout en multipliant les tractations diplomatiques, Américains et Européens ont prévenu que des sanctions économiques massives étaient prêtes en cas de passage à l'acte de Moscou, [qui dément toute volonté d'invasion](#). La situation est explosive au cœur de la pire crise avec le Kremlin depuis la fin de la Guerre froide.

Moscou persiste et signe

Ce jeudi matin, la télévision publique russe diffuse un train chargé de camions militaires traversant le pont qui relie la Crimée au territoire russe. « Les unités du district fédéral du Sud ayant achevé leur participation à des manœuvres tactiques sur les bases de la presqu'île de Crimée sont en train de retourner vers leurs bases d'attache par voie ferrée », soutient le ministère russe de la Défense aux agences russes.

« Jusqu'à 7 000 militaires » russes supplémentaires

Pour l'heure, les chiffres relayés par le camp adverse font mentir les déclarations du Kremlin. « Ces derniers jours, la Russie a augmenté sa présence le long de la frontière ukrainienne de jusqu'à 7 000 militaires, dont certains arrivés aujourd'hui (*mercredi*) », estime le haut responsable américain qui s'exprimait mercredi sous couvert d'anonymat. (Mardi), les Russes ont annoncé qu'ils retiraient des troupes de la frontière avec l'Ukraine (...). Nous savons maintenant que c'est faux. » La Russie concentre toujours « autant de forces » autour de l'Ukraine, estime également le chef de la diplomatie française [Jean-Yves Le Drian](#).

À lire aussi Crise en Ukraine : pourquoi la France n'appelle-t-elle pas ses ressortissants à quitter le pays ?

Rejoignant les États-Unis, la France et l'OTAN, le président ukrainien [Volodymyr Zelensky](#) indique n'avoir pas vu de signes de diminution des troupes russes aux frontières de l'Ukraine, mais simplement de « petites rotations ». Mercredi, il a assisté à d'importants exercices militaires dans l'ouest du pays puis s'est rendu dans l'est à Marioupol, près de la ligne de front avec les séparatistes prorusses soutenus par Moscou. « Nous n'avons peur d'aucun pronostic, nous n'avons peur de personne (...) car nous allons nous défendre », a lancé le président ukrainien, vêtu d'une tenue militaire à l'occasion de la « Journée de l'unité » qu'il avait décrétée.

Le ballet diplomatique continue, l'Ukraine s'attelle à l'unité

L'agenda diplomatique continue de s'étoffer pour tenter de désenliser la situation. Mercredi soir, lors d'un entretien téléphonique, le président américain Joe Biden et le chancelier allemand Olaf Scholz sont tombés d'accord pour exhorter la Russie à « prendre de véritables mesures de désescalade » et « s'attendre à des conséquences extrêmement graves » en cas d'attaque de l'Ukraine.

VIDEO. « Je sens l'anxiété en moi » : en Ukraine, si l'inquiétude monte, les habitants refusent de céder à la panique



Samedi, en marge de la Conférence sur la sécurité à Munich, la vice-présidente américaine Kamala Harris rencontrera le président ukrainien Volodymyr Zelensky et s'entretiendra avec de nombreux responsables européens. Avant cela, ce jeudi, les chefs d'État et de gouvernement des Vingt-Sept auront des discussions sur l'évolution des tensions autour de l'Ukraine, avant le coup d'envoi d'un sommet entre l'UE et l'Union africaine à Bruxelles.

Mercredi, à Kiev, les drapeaux jaune et bleu ont coloré la « Journée de l'unité » décrétée par Volodomir Zelensky pour renforcer le sentiment national

ukrainien. Symboliquement, plusieurs Ukrainiens fortunés ont annoncé leur retour dans le pays après un appel du chef de l'État. L'homme le plus riche d'Ukraine, l'oligarque Rinat Akhmetov, s'est ainsi rendu à Marioupol lui aussi, y annonçant plus d'un milliard de dollars d'investissements pour 2022.

Dans la rubrique International

Nucléaire iranien : la France presse l'Iran, pour qui les parties sont «plus proches que jamais d'un accord»
Opération Barkhane : la France et ses alliés annoncent un «retrait coordonné» du Mali, Macron récuse «le terme d'échec»

Abonnés «Je n'ai pas encore trouvé l'apaisement» : le deuil amer des familles de soldats tombés au Mali

 VOIR LES COMMENTAIRES

Les plus lus, International

- | | |
|---|---|
| Crise en Ukraine : Poutine ne veut «bien sûr» pas d'une guerre, la France «attend des actes»... le point sur la situation | 1 |
| Ukraine : la tension à son paroxysme, Le Drian redoute une «offensive forte» de la Russie | 2 |
| Crise ukrainienne : des «chances» de trouver un accord avec l'Occident, selon la Russie | 3 |
| Afghanistan : en pleine crise humanitaire, les talibans s'amuse dans les autotamponneuses | 4 |
| Un journaliste français du «Canard enchaîné» a été un espion du camp soviétique | 5 |

International

Nucléaire iranien : la France presse l'Iran, pour qui les parties sont «plus proches que jamais d'un accord»



Opération Barkhane : la France et ses alliés annoncent un «retrait coordonné» du Mali, Macron récuse «le terme d'échec»

Abonnés «Je n'ai pas encore trouvé l'apaisement» : le deuil amer des familles de soldats tombés au Mali

Abonnés Barkhane et la lutte antiterroriste : «Il y a eu de réels succès mais sans lendemain politique»

La Cour de justice de l'UE conditionne le versement de fonds au respect de l'Etat de droit

«Je vais continuer de lutter» : l'opposant russe Alexeï Navalny risque 10 ans de prison

Crise en Ukraine : Moscou confirme un recul de ses troupes, la menace reste «réelle» selon Washington

Ukraine : Joe Biden estime qu'une invasion russe reste «possible»